

# L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH

## GILGAMESH CONTRE LE TAUREAU-CÉLESTE

Anu créa donc le taureau. Il forma toutes ses parties en une seule fois, et remit sa longe à la princesse. Elle la saisit pour faire descendre le Taureau-Céleste sur la Terre. Lorsqu'ils arrivèrent dans Uruk, son souffle augmenta, il alla au bord de l'Euphrate et, en seulement sept lampées, il l'assécha. Au premier ébrouement du Taureau s'ouvrit une crevasse. Cent, deux cents, trois cents guerriers d'Uruk y tombèrent. A sa deuxième ruade s'ouvrit une autre crevasse où cent, deux cents, trois cents habitants d'Uruk furent précipités. Au troisième mouvement du Taureau, une nouvelle crevasse s'ouvrit tout près d'Enkidu qui y tomba jusqu'à la ceinture, mais en sortit d'un bond et parvint à saisir le Taureau par les cornes. L'animal lui cracha sa bave au visage et de sa queue épaisse projeta sur lui ses excréments.

Gilgamesh, mon ami, dit Enkidu, nous nous sommes glorieusement sortis de la forêt de Cèdres, mais comment faire face à ce nouveau péril, comment répondrons-nous aux anciens d'Uruk ?

J'ai observé les bêtes du désert, dit Gilgamesh, nos forces suffiront à tuer le Taureau. Je veux extraire son cœur pour l'offrir au dieu Soleil.

Je vais le harceler dit, poursuivit Enkidu, je le saisirai par l'épaisseur de la queue, j'arracherai ses poils de mes deux mains pendant que toi tu te placeras devant lui et, entre le garrot et les cornes, tu le frapperas de ton poignard.

Il s'exécuta. Alors Gilgamesh, en homme de métier, courageux et habile, plongea son coutelas entre son cou, ses cornes et sa nuque. Une fois le Taureau abattu, ils lui arrachèrent le cœur qu'ils déposèrent devant Samash. Puis ils se reculèrent pour se prosterner devant le dieu Soleil, ensuite ils s'assirent côte à côte, comme des frères.

Ishar monta alors sur les remparts d'Uruk, ayant revêtu sa tenue de deuil ; elle lança vers le ciel une longue plainte et déclara :

En tuant le Taureau-céleste, Gilgamesh m'a humiliée. Enkidu, l'ayant entendue, arracha une patte du taureau, puis la lui jeta au visage en disant :

Si seulement je t'avais attrapée toi aussi, je t'en aurais fait autant et j'aurais accroché ses boyaux à ton bras.

***Gilgamesh, adaptation de Léo Scheer, Libro.***

## AVANT ET APRÈS L'EXPLOIT

Monarque prestigieux, fils héroïque de la cité d'Uruk, il est le buffle aux cornes menaçantes.

... Il était à la fois la digue puissante gardant ses troupes et le violent raz-de-marée détruisant les murs de pierre.

Tel était Gilgamesh, fils de Lugalbanda et de Ninsuna la Buflesse, être éblouissant à la force supérieure. Devenu le jeune prince d'Uruk, il abusa de sa puissance. Personne, parmi la multitude des hommes, ne pouvait se dire son égal. Sa souveraineté était sans partage au point qu'un jour il proclama :

Le roi c'est moi. Je suis l'Unique !

Humain pour un tiers, aux deux tiers divin, son corps avait des proportions gigantesques. ...

Débordé par sa vigueur excessive, il sillonnait Uruk, tête haute, comme un animal féroce, faisant étalage de sa force. Il opprimait les guerriers de la cité tel un tyran. Même les plus braves tremblaient en secret.

***Gilgamesh, adaptation de Léo Scheer, Libro.***

Revenu de ses lointains voyages, exténué mais apaisé, il confia à cette pierre ses exploits.

Voici celui qui a tout vu, exploré la Terre entière, pénétré chaque chose. Sage parmi les sages, il a percé tous les secrets, dévoilé tous les mystères.

Il a ouvert le chemin vers les montagnes, creusé des puits sur les pentes les plus inaccessibles, traversé le vaste océan jusqu'à l'endroit d'où surgit le Soleil. Il a exploré l'univers à la recherche de la vie éternelle, atteint avec courage les limites de ce monde.

Il a restauré les sanctuaires ravagés par le déluge, et permis aux peuples de retrouver leurs rites religieux.

***Gilgamesh, adaptation de Léo Scheer, Libro.***

Comment Gilgamesh a-t-il changé entre ces deux textes ?

A quoi voit-on que désormais il est un bon roi ?